

Chronique ornithologique romande :

# Printemps-été et nidifications 2020

Rapport de la Centrale ornithologique romande

Sylvain Antoniazza

Un air de Méditerranée souffle sur la Suisse. Comme très régulièrement ces dernières années, la plupart des mois présentent un excédent thermique important. L'hiver 2019-2020 a ainsi été le deuxième plus doux depuis le début de mesures et le printemps 2020 le troisième. Ces records à répétition sont sans doute l'un des marqueurs du réchauffement du climat. Les oiseaux en sont un autre. De nombreuses espèces d'affinité méditerranéenne **sont** se font plus fréquentes et le printemps 2020 en fut un témoin privilégié.

L'exemple le plus coloré et frappant est incarné par la première mention suisse de la Talève sultane *Porphyrio porphyrio*, qui a fait son apparition le 27.6 à Chavornay VD et y a séjourné près de deux mois. Même si l'on pouvait s'attendre à voir cette espèce prochainement chez nous, l'image (et le son) de ce « gros poulet violet » dépeçant des joncs des tonneliers va rester dans la mémoire de nombreux ornithologues helvétiques. En poursuivant avec **des** espèces rares (pour combien de temps?), on peut citer **aussi** l'Élanion blanc *Elanus caeruleus*, qui a été vu cinq fois en Suisse romande durant la période, une fréquence difficile à imaginer il y a quelques années encore. D'autres espèces plutôt méridionales ont connu d'excellentes saisons, comme les Hérons garde-boeufs *Bubulcus ibis* et crabier *Ardeola ralloides*, ainsi que le Vautour fauve *Gyps fulvus* venu estiver en nombre dans les Préalpes. Du côté des niches,

on peut citer la présence du Monticole bleu *Monticola solitarius* en cinq sites valaisans, du jamais vu, et de nouveau plusieurs nidifications de Cisticole des joncs *Cisticola juncidis*. Finalement, le Guêpier *Merops apiaster* et le Bruant zizi *Emberiza cirrus* ont été bien plus signalés que d'habitude et la Huppe *Upupa epops* a fait son apparition (ou son retour) dans plusieurs régions. Naturellement, les choses sont rarement noires ou blanches dans la nature et les patrons d'apparition parfois plus compliqués : le Goéland railleur *Larus genei* a été repéré une fois cette année, alors que, au tournant du siècle, on s'attendait à ce qu'il se fasse plus régulier. La saison fut également loin des standards des dernières années pour la Fauvette passerinette *Sylvia cantillans*.

Il est évidemment difficile d'aborder cette saison sans évoquer ce qui a fait la majeure partie de l'actualité tout au long de l'année, soit la pandémie du nouveau *Coronavirus*. Après une

Crabier chevelu

*Ardeola ralloides*

Bernex GE, 2 mai 2020

P. Marti



apparition (vraisemblablement un transfert de l'animal à l'Homme) toute fin 2019 au cœur de la Chine, ce virus s'est rapidement établi sur l'ensemble de la planète, semant la mort et le chaos sur sa route. Comme tout le monde, les ornithologues ont dû s'adapter à cette nouvelle donne. Comparé à beaucoup de pays européens, la Suisse a pris des mesures un peu moins contraignantes et la plupart des ornithologues ont tout de même pu pratiquer leur hobby (au moins en ce qui concerne les contraintes

légales). Ce ne fut pas le cas partout, les suivis ayant par endroits été modifiés ou annulés (au Royaume-Unis par exemple). En Suisse, c'est du 16 mars au 10 mai, période durant laquelle nous avons été priés de rester autant que possible chez nous ou près de chez nous, que les effets de la **pandémie** ont été les plus forts. Encouragés par le projet de la « famille ornitho » #StayHomeAndWatchOut/ACasa, de nombreux observateurs ont régulièrement signalé des listes d'observations complètes à proximité



de leur domicile. Évidemment, cela a eu des incidences, par exemple sur le nombre d'observations d'oiseaux aquatiques, qui a souvent été inférieur à la normale. Certains d'entre nous ont sans doute aussi découvert les richesses qu'on pouvait trouver juste à sa porte. Nous profitons aussi de cette chronique pour féliciter les observateurs et les ornithologues réalisant des suivis de populations, d'avoir généralement pu mener à bien leurs travaux de terrain malgré cette année compliquée.

Finalement, on peut encore citer quelques apparitions plutôt anecdotiques, mais qui n'en sont pas moins savoureuses : la série extraordinaire de lectures de bagues d'un Goéland d'Audouin *Larus audouinii* né en Croatie,

observé au Maroc, puis quelques mois plus tard aux Grangettes et quelques jours après au Tessin. La reprise également d'une Sterne de Dougall *Sterna dougallii* baguée dans la plus grande colonie d'Europe en Irlande et observée à Préverenges VD. Ajoutons-y la première observation suisse d'un duo de Chevaliers bargettes *Xenus cinereus*, à Yverdon-Bains VD, puis dès le lendemain et pour quelques jours à Yvonand VD. Fermons enfin ce panorama en relevant les mouvements d'invasions de l'Étourneau roselin *Pastor roseus*, deux ans après la dernière grande vague, ceux du Râle des genêts *Crex crex* et, dans une moindre mesure, du Geai des Chênes *Garrulus glandarius*.

### Aperçu météorologique (d'après MétéoSuisse)

Après un mois de février extrêmement chaud (excédant thermique de 3,9°C), mars a été plus mitigé. Même si la température a été supérieure de 0,8°C à la norme 1981-2010 (« norme » par la suite), la moyenne de mars a été similaire à celle de février (alors que mars est généralement nettement plus chaud). Cette relative fraîcheur n'a que peu ralenti la végétation, très en avance après un hiver très doux.

Le temps en avril a été beaucoup plus anticyclonique et stable, si bien que le mois s'est rapproché de nombreux records : température excédentaire de 3,7°C, environ la moitié des précipitations habituelles et régionalement presque le double d'ensoleillement. Mai a également été relativement clément, même si les écarts à la norme ne sont pas aussi extrêmes qu'en avril : température excédentaire de 1°C, précipitations un peu inférieures à la normale et ensoleillement un peu supérieur. À noter que mai est le 12<sup>e</sup> mois consécutif à température supérieure à la normale, ce qui n'était jamais arrivé de depuis le début des mesures (1864) et qui est un marqueur clair du réchauffement du climat. Une fois n'est pas coutume, les températures de juin ont égalé la norme. On le doit surtout aux conditions très perturbées des deux premiers tiers du mois, le dernier ayant été estival. Après des mois de juillet très chauds en 2018 et 2019, celui de 2020 s'est montré nettement plus variable, avec un faible nombre de journées dépassant 30°C – les journées véritablement caniculaires se concentrant en fin de période ; l'excédent thermique a atteint 1,2°C.

### Méthodes et clé de lecture des figures

Cette chronique se base sur les 429 266 données récoltées du 2 mars au 29 juillet 2020, au sein du périmètre défini en fig. A. Elle repose sur les données transmises par 638 observateurs (dont 73 en ont fourni plus de 1000) et dont la distribution spatiale est présentée en fig. A.

Les graphiques représentent des indicateurs d'abondance relative d'une espèce au cours de la période prise en considération, et sont calculés selon ZBINDEN *et al.* (2014). Chaque indice tient compte de la pression d'observation, afin de représenter l'abondance de l'espèce comme si l'activité ornithologique était constante. Ces indices sont de deux types :

- abondance périodique au fil des ans* (fig. B) : comparaison de l'indice au cours de la même période, qui met en évidence celle traitée (2020, en rouge) par rapport aux précédentes depuis 1990 (en bleu). L'axe horizontal (abscisse) représente les années, l'axe vertical (ordonnée) la valeur de l'indice.
- abondance par pentades* (fig. C) : comparaison de l'indice au cours des pentades prises en considération, qui met en évidence la période traitée (2020, en rouge) par rapport à la moyenne des dix précédentes (2010-2019, en bleu). L'abscisse représente les pentades numérotées une à une depuis le 1<sup>er</sup> janvier (1 : du 1<sup>er</sup> au 5 janvier ; 2 : du 6 au 10 janvier, etc.), l'ordonnée la valeur de l'in-

dice. Une variante de cet indice (fig. D) consiste à ne considérer que les données transmises par listes d'observations complètes (anciennement, les « formulaires journaliers ») lorsque la récolte des données n'est pas systématique.

Les cartes de répartition (fig. E) situent les données signalées à l'échelle du bassin cou-

vert par cette chronique. Les données se rapportant à des nidifications certaines (codes atlas 11 à 19) sont figurées en rouge, coiffant les nidifications possibles et probables, en jaune (code atlas 2 à 10) et les mentions sans indice de reproduction (pas de code atlas et code atlas 1), en noir.

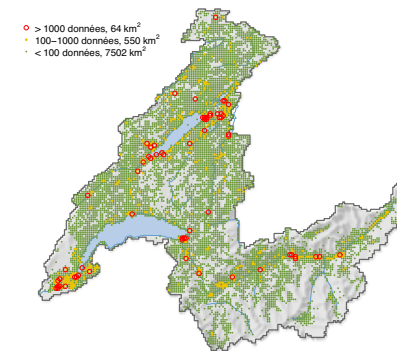


Fig. A

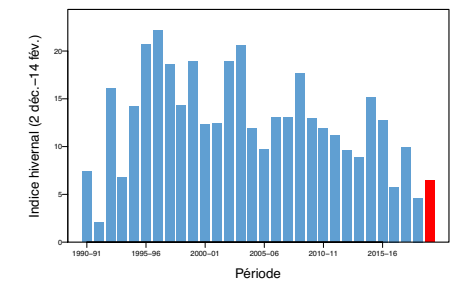


Fig. B

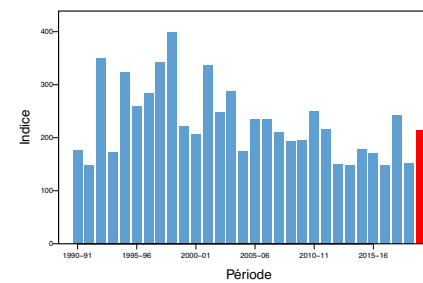


Fig. C

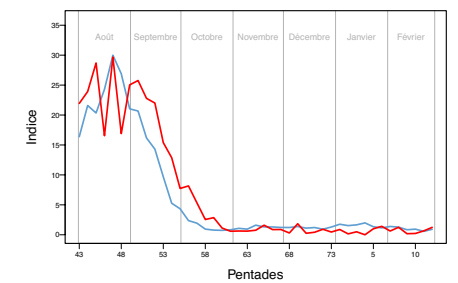


Fig. D

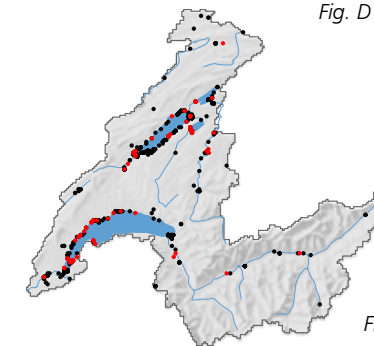


Fig. E

### Abréviations utilisées

IP : indice périodique d'abondance ; moy.<sub>10</sub> : moyenne décennale ; ad : adulte(s) ; ch. : chanteur(s) ; c. : couple(s) ; m. : mâle(s) ; f. : femelle(s) ; fam. : famille(s) ; ind. : individu ; juv. : juvénile(s) ; max. : maximum ; min. : minimum ; pull. : poussin(s) ; 1 a. c. : de 1<sup>re</sup> année civile ; 2 a. c. : de 2<sup>e</sup> année civile ; CAVS : Commission de l'avifaune suisse ; ▲ : sous réserve d'homologation par la CAVS ; BEx : Bureau exécutif de l'Association de la Grande-Carîaie ; GBRO : Groupe broyard de recherches ornithologiques ; GERNOV : Groupe d'études sur les rapaces nocturnes de l'Ouest vaudois ; GOBE : Groupe ornithologique de Baulmes et environs ; SOS : Station ornithologique suisse.

## Synhèses spécifiques

NOUVELLES ORNITHOLOGIQUES

NOUVELLES ORNITHOLOGIQUES

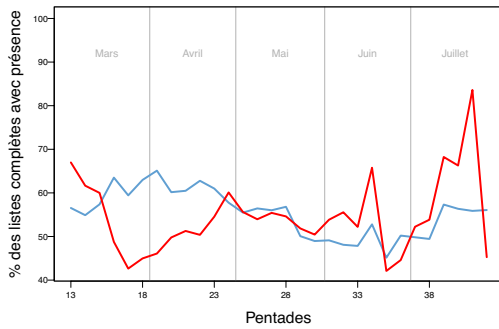


Fig. 1

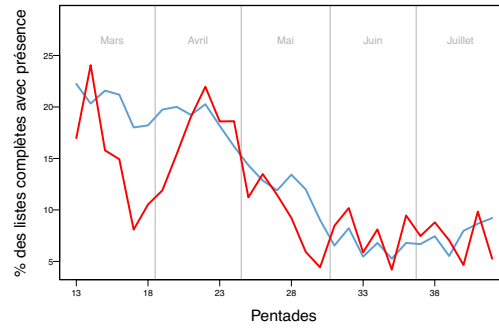


Fig. 2

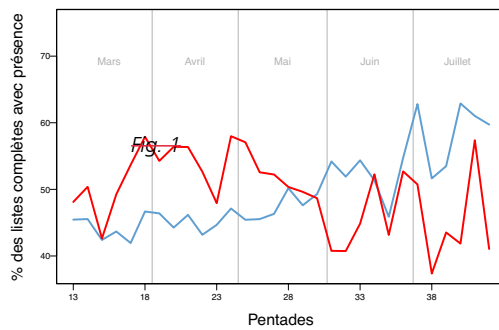


Fig. 3

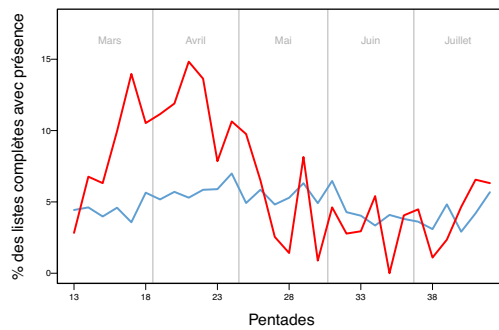


Fig. 4

### Une année particulière

L'année 2020 devait voir l'entrée en vigueur des nouvelles lignes directrices pour la saisie des observations ornithologiques (sur <https://www.ornitho.ch/>, menu: « Quelles observations saisir »), notamment dans l'optique d'encourager la saisie de listes d'observations comprenant toutes les espèces rencontrées. Or c'est une autre actualité, celle de la pandémie du nouveau *Coronavirus*, qui a tenu la vedette.

Les observations ornithologiques n'ont pas échappé à la règle et reflètent ainsi les effets de la pandémie et des mesures qui en ont découlé. Une petite analyse au niveau suisse a montré que le nombre de listes complètes a beaucoup augmenté, entre autres durant le projet ACasa, durant lequel les observateurs ont été encouragés à transmettre des formulaires contenant toutes les espèces d'oiseaux observées depuis chez eux durant le semi-confinement (du 16 mars au 10 mai). Le nombre de ces listes est demeuré très élevé par la suite (MÜLLER *et al.* 2020). Cet apport supplémentaire, ainsi que la provenance géographique vraisemblablement différente de ces formulaires (par exemple, en nombres moindres près des plans d'eau), a eu des effets bien visibles de mi-mars à mi-mai sur l'indice d'abondance de certaines espèces. Voici quelques exemples (fig. 1 à 4).



**Tadorne de Belon**  
*Tadorna tadorna*  
Noville VD, 18 mai 2020  
Cl. Hischenhuber

### Tadorne de Belon *Tadorna tadorna* Une saison record

Le Tadorne de Belon est distribué de manière clairsemée à travers l'Europe, mais avec deux centres de gravité marqués: l'un sur les côtes continentales de la mer du Nord, l'autre sur une large bande entre le nord des mers Noire et Caspienne (KELLER *et al.* 2020). La population européenne augmente et tend à s'étendre à l'intérieur des terres, ce qui a sans doute conduit à ses reproductions de plus en plus fréquentes chez nous, l'espèce nichant presque annuellement depuis 2011 (KNAUS *et al.* 2018).

Le passage a été très marqué (fig. 5), surtout de début avril à la seconde moitié de mai, conduisant à un nouveau record d'abondance (IP = 221, moy.<sub>10</sub> = 122). Malgré des escales en divers lieux (fig. 6), tous les max. sont pour la région des Grangettes VD: 18 ind. le 2.4 (J. Mazenauer), 17 le 3.5 (J. Serex) ou 19 le 16.5 (Chr. Chautems). En dehors des grands lacs, notons 2 ind. le 6.3 à Kleinbödingen FR (N. Lengacher), 2 le 15.5 à Bonfol JU (U. Bütikofer), mais aussi 2 le 3.4 aux marais de la Versoix/Chavannes-de-Bogis VD (Fr. Mathey, H. Du Plessix), première mention pour le site dans notre base de données.

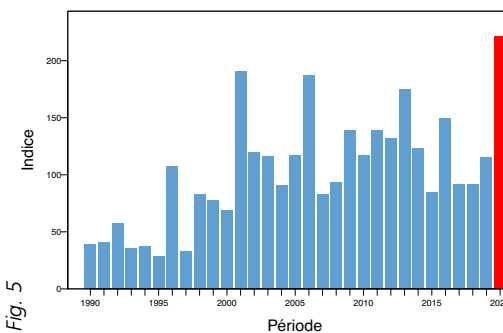


Fig. 5

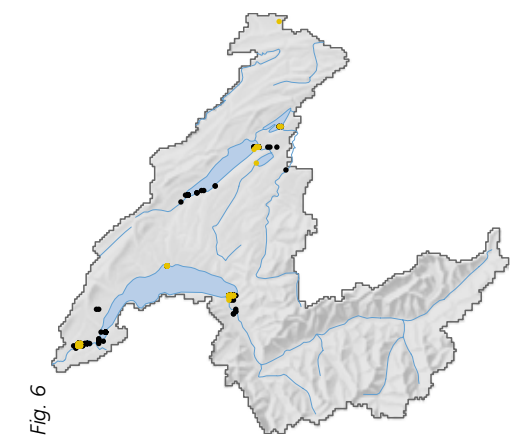


Fig. 6





**Talève sultane**  
*Porphyrio porphyrio*  
Chavornay VD, 9 juillet 2020  
C. Jaberg, illustration sur rarebirdwatercolour.weebly.com

## Talève sultane *Porphyrio porphyrio* Une première attendue

Fin juin, la *Station ornithologique* reçoit une photo de Talève sultane prise à Chavornay VD le 27.6 par M. Jendly, un photographe n'ayant pas l'habitude de transmettre ses observations. L'information n'est pas diffusée, et il faut attendre le 6.7 avant que Th. Gueissaz la photographie et la signale sur ornitho.ch. Elle est dès lors régulièrement notée jusqu'au 24.8.

Après une période de déclin au XX<sup>e</sup> siècle et la réintroduction de l'espèce dans plusieurs régions, la dynamique actuelle des populations européennes est très positive (KELLER *et al.* 2020). En France, la Talève niche dans le golfe du Lion depuis 1996, a priori à partir des populations réintroduites de Catalogne. Par vagues successives, l'espèce a colonisé la moitié ouest de la côte méditerranéenne française et s'est même implantée dans la Dombes à partir de 2016 (CROUZIER 2017). Au cours de cette phase très dynamique, de nombreux individus erratiques ont également été notés, comme en 2016 en France loin du bassin méditerranéen (jusqu'en Bretagne; TOUZÉ & JONES 2016), ainsi qu'au Royaume-Uni (McINERNEY & STODDART 2018).

Si l'élan actuel se maintient, on peut s'attendre à de nouvelles observations helvétiques, voire à des nidifications. Même si le réchauffement climatique devrait favoriser l'espèce, son extrême sensibilité aux hivers froids est susceptible d'entraver encore la colonisation à long terme de notre pays. La population française, par exemple, a connu un effondrement majeur de sa population en février 2012, avec des dizaines d'oiseaux trouvés morts (TOUZÉ & JONES 2016).

## Crabier chevelu *Ardeola ralloides* et Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis* Doublé gagnant chez les hérons



**Crabier chevelu**  
*Ardeola ralloides* ici en interaction avec une autre espèce fréquente ce printemps, le Geai des chênes *Garrulus glandarius*  
Bernex GE, 2 mai 2020  
P. Marti

La situation de nombreux grands échassiers européens est plutôt bonne et se traduit par l'augmentation de plusieurs espèces (KELLER *et al.* 2020). Le Héron garde-bœufs et, dans une moindre mesure, le Crabier en font partie. Même s'ils ne nichent pas (encore?) en Suisse, leurs tendances positives se reflètent souvent par une plus grande fréquence d'apparition (*cf.* J. Savioz *in* KNAUS *et al.* 2018).

Ainsi, ce printemps, le Crabier a été trois fois plus fréquent qu'en moyenne (IP = 30, moy.10 = 10 ; fig. 7) et le Garde-bœufs sept fois (IP = 101, moy.10 = 14 ; fig. 8) ; le Crabier a ainsi été plus de 50% plus abondant que la deuxième meilleur printemps et le Garde-bœufs plus de deux fois plus abondant. Pour le Crabier, retenons les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> données jurassiennes à notre connaissance : 1 ind. les 16, 17, 22 et 23.4 à Bonfol JU (R. Baumgartner, D. Crelier, U. Bütikofer), le plus précoce de Suisse cette année, puis 1 les 6, 7, 13-15.5 aux Montoyes/Boécourt JU (M. Montavon, N. Gogniat, J.-M. Gisiger). Relevons aussi 1 ind. le 1.5 à la nouvelle plage des Eaux-Vives/Genève (div. obs.) et jusqu'à 4 ensemble du 10 au 19.6 au Fanel BE/NE/FR/VVD (P. Mosimann-Kampe, M. Wettstein *et al.*), site que l'espèce a fréquenté sans interruption du 9.5 au 30.7 (div. obs.) : ce séjour a contribué à façonner un indice d'abondance très élevé, son max. de mi-juin égalant l'habituel de mi-mai. Chez le Garde-bœufs, notons 8 ind. (4 ad. et 4 juv.) le 29.7 à l'Étang Corbat/Porrentruy JU (M. Juillard, Ph. Bassin, D. Crelier), ainsi que des max. saisonniers de 14 ind. le 20.4 dans la basse-plaine du Rhône VD/VS (div. obs.) et du 22 au 26.7 dans la région du Fanel BE/ FR/NE/VVD (div. obs.).

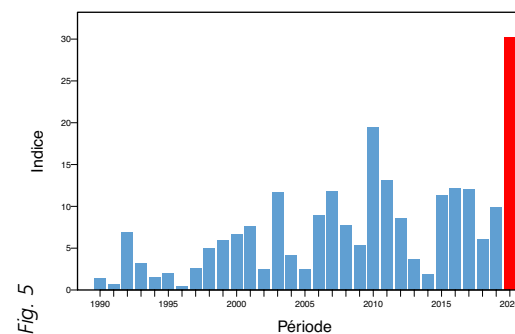


Fig. 5

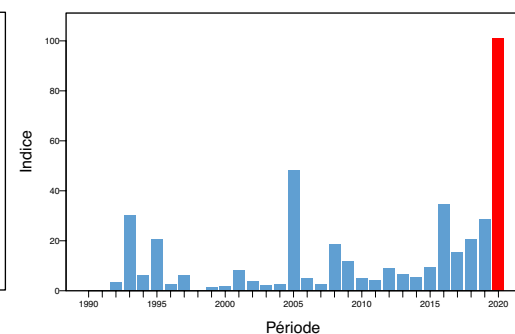


Fig. 5



**Combattant varié**

*Calidris pugnax*  
Noville VD, 27 mars 2020  
H. Rothacher



Combattant varié *Calidris pugnax*

**Un chevalier qui cède ses positions**

Pour sa reproduction, le Combattant varié est inféodé à divers milieux humides à végétation rase, allant des prairies inondées aux marais salants jusqu'aux tourbières ouvertes et à la toundra. Beaucoup de ces milieux souffrent des drainages, comme bon nombre d'autres sites humides d'escale ou d'hivernage.

Le statut des populations de Combattant est donc plutôt sombre : la Finlande a perdu 90 % de ses effectifs depuis le début des années 1980, tandis que l'atlas européen montre de large réduction de son aire au cours des trois dernières décennies (KELLER *et al.* 2020). Il n'est donc pas surprenant que la tendance du passage en Suisse soit aussi à la baisse (fig. 9).

Ce printemps, le passage (fig. 10) a timidement débuté le 22.3 à Grandcour VD (1 ind. ; S. Poirier) et n'a culminé qu'avec 34 ind. le 24.4 au Fanel BE/FR/NE/VD 430 m (M. Zahnd).

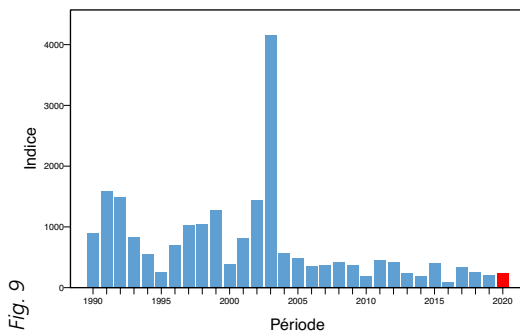


Fig. 9

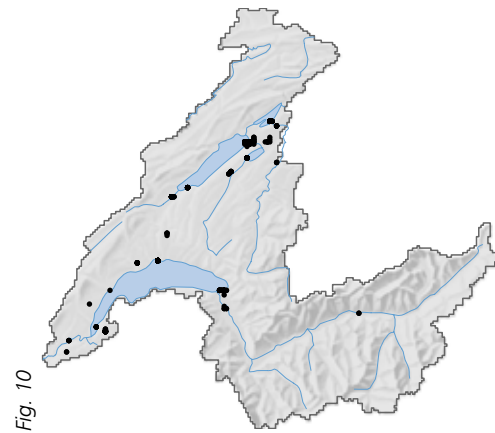


Fig. 10



**Goéland railleur**  
*Larus genei*  
Préverenges VD, 2 mai 2020  
T. Gebhard



**Goéland railleur *Larus genei***  
**Grandeur et déclin**  
**d'un Méditerranéen en Suisse**

En Europe, le Goéland railleur est principalement lié aux bassins des mers Méditerranée et Noire et se concentre très nettement au nord de la Mer Noire (KELLER *et al.* 2020). Les populations de l'Ouest méditerranéen ont augmenté à la fin du siècle dernier, passant de quelques couples à 300 en 1988 et 850 en 2000 en Camargue; les effectifs y sont actuellement fluctuants et compaient au min. 300 c. en 2004 (ISSA & MÜLLER 2015).

Cette progression s'est traduite par des apparitions en Suisse, dès 1988 à Préverenges VD (DUFLON *et al.* 1988), mais surtout dès l'afflux de 1997 (fig. 11), avec l'observation d'une trentaine d'ind. en cinq sites. L'espèce est ensuite vue chaque année jusqu'en 2003, puis deux années sur trois jusqu'en 2009; elle se fait rare depuis lors.

L'ad. vu à Préverenges VD le 2.5 (H. du Plessix *et al.*; CAVS) constitue donc un événement. La raréfaction du Goéland railleur en Suisse pourrait être consécutive à une stabilisation des populations à l'ouest de la Méditerranée (KELLER *et al.* 2020). Reste que chercher le Goéland railleur dans les groupes de Mouettes rieuses *Larus ridibundus* en mai peut être gage de succès, toutes les observations suisses ayant été enregistrées entre le 8.4 et le 5.6, avec une très forte prépondérance en mai.

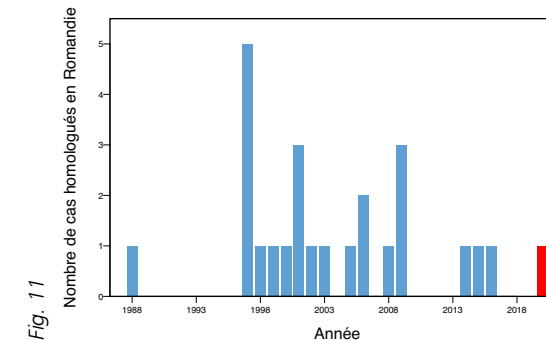


Fig. 11



**Élanion blanc**  
*Elanus caeruleus*  
Krümmler FR, 17 mai 2020  
H. Rothacher

**Élanion blanc *Elanus caeruleus***  
**Le vent en poupe**

Longtemps, l'Élanion blanc a été un des rapaces nicheurs les plus rares d'Europe. La colonisation de la péninsule Ibérique depuis l'Afrique du Nord ne date que des années 1960 et celle du sud-ouest de la France des années 1990 : sa dynamique est non seulement très positive, mais aussi des plus rapide. En France, où la première nidification réussie remonte à 1990, on comptait un peu plus de 10 c. en 2003, env. 120 en 2012 et 200-250 en 2017 (ISSA & MÜLLER 2015; ŁAWICKI & PERLMAN 2017; KELLER *et al.* 2020). L'espèce a même niché dans le Pas-de-Calais F en 2019 (CANNESON *et al.* 2020).

Cette forte dynamique, associée aux vagabondages de l'espèce, débouchent naturellement sur une augmentation des observations, en Suisse notamment. Après une première donnée en 1990 à Cartigny GE, la fréquence d'apparition a graduellement augmenté pour devenir annuelle depuis 2014. En Romandie, il a fallu attendre 2008 pour bénéficier de cet élan (*fig. 12*), très marqué ce printemps avec pas moins de cinq ind. solitaires : les 1<sup>er</sup>-2.4 à Aubonne VD▲, le 3 à Collonge-Bellerive GE (F. Steiner; CAvS), le 12 à Arnex-sur-Orbe VD (R. Jaques; CAvS) et du 10.5 au 25.7 dans le Grand-Marais BE/FR (B. Bösch *et al.*; CAvS). Au vu de cette évolution récente et des faveurs que l'Élanion paraît tirer du réchauffement climatique, on peut s'attendre à voir sa fréquence augmenter, et même se plaire à rêver à une future nidification en Suisse, étant donné qu'il se reproduit dorénavant bien plus au nord que notre pays.

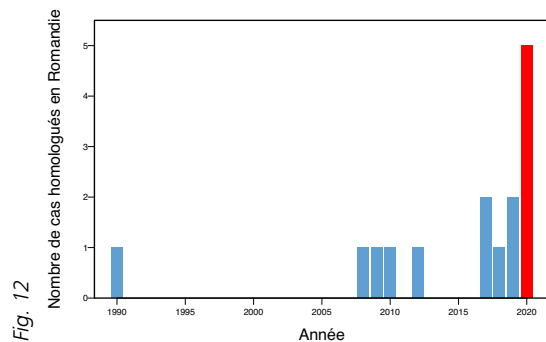


Fig. 12



**Étourneau roselin**  
*Pastor roseus*  
Viège VS, 5 juin 2020  
D. Heldner

**Étourneau roselin *Pastor roseus***  
**Nouvelle invasion**

Deux ans après la grande invasion de 2018, qualifiée d'afflux du siècle, les Étourneaux roselins ont repris en masse le chemin de l'Europe centrale et occidentale, et de manière tout aussi importante, si ce n'est plus (*cf. NO 66* (2019): 18). La phénologie de ces deux événements récents présente toutefois des profils très différents, celle du printemps 2020 étant plus étalée dans le temps et certains séjours ayant été nettement plus longs qu'en 2018 (*fig. 13*).

Les premiers arrivants du 26.5 à Cheseaux-Noréaz VD (5 ind.; J.-Cl. Muriset; CAvS) et à Chamoson VS (1 ind.; J.-M. Lambert; CAvS) ouvrent les vannes d'un afflux remarqué en 19 lieux. Les séjours les plus longs ont été notés dans le Seeland BE/FR du 27.5 (1 ind., U. Kormann; CAvS) au 26.6▲, à Sionnet GE du 27.5 au 16.6 (dont *max. romand* de 6 ind. le 10.6; N. Petitpierre *et al.*; CAvS) et à Venthône VS du 29.5 au 19.6 (J. Strasky *et al.*; CAvS).

Une nouvelle fois, l'invasion a touché toute l'Europe occidentale, cette fois jusqu'aux Açores (le 16.6; 1<sup>re</sup> donnée pour l'archipel) et, comme en 2018, jusqu'en Islande ([www.tarsiger.com](http://www.tarsiger.com)). C'est dans ce cadre qu'une douzaine de c. se sont reproduits sous la toiture d'une bergerie des Alpes de Haute-Provence, produisant une vingtaine de jeunes à l'envol et apportant la première preuve française de reproduction (DUQUET & TOUZÉ 2020).

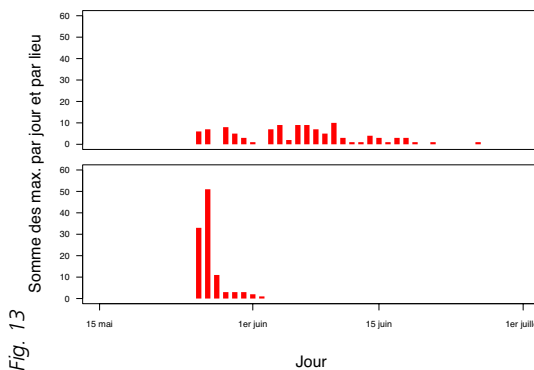


Fig. 13

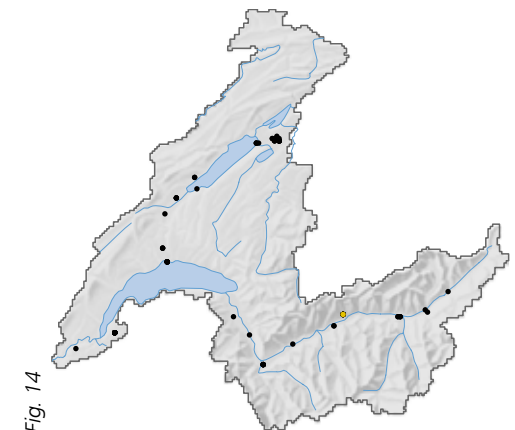


Fig. 14



## Issu de nos bases de données

## Tendances romandes et particularités locales

**Caille des blés** *Coturnix coturnix*. Présence un peu supérieure à la moyenne (IP = 77, moy.<sub>10</sub> = 60).  
 • **Perdrix bartavelle** *Alectoris graeca*. Indice élevé (IP = 28, moy.<sub>10</sub> = 12), probablement en partie en raison de l'activité ornithologique différente. • **P. grise** *Perdix perdix*. Après l'absence de 2019, trois données, dans les cantons de GE (2) et de VD (1). L'espèce est toujours au bord de l'extinction en Suisse (J. Duplain; SOS). • **Lagopède alpin** *Lagopus muta*. Indice élevé (IP = 12, moy.<sub>10</sub> = 7.2), probablement en raison d'une pression d'observation supérieure. • **Tétras lyre** *Lyrurus tetrix*. Indice également plus élevé (IP = 36, moy.<sub>10</sub> = 12), vraisemblablement pour les mêmes raisons, bien que les résultats provisoires du MONiR semblent aussi indiquer une bonne saison (ce résultat étant indépendant de l'activité ornithologique).

**Bernache du Canada** *Branta canadensis*. Une fam. en rade de Genève le 7.5 (3 pull.; A. Pochelon) et déjà plus qu'un seul petit le 15.5 (M. Rogg); 3<sup>e</sup> nidification réussie (au moins jusqu'à un certain point...) en Suisse! • **Oie cendrée** *Anser anser*. Abondance record (IP = 2006, moy.<sub>10</sub> = 1024), mais essentiellement dans le bassin des Trois-Lacs BE/FR/NE/VD. • **O. rieuse** *A. albifrons*. Un ind. du 12 au 14.3 dans la région de Cudrefin VD (div. obs.), peut-être celui vu jusqu'au 6.3 dans la région d'Yverdon-les-Bains VD (cf. NO 67 (2020): 159).



**Harelda boréale**  
*Clangula hyemalis*  
 Les Grangettes VD, 12 mai 2020  
 Cl. Hischenhuber

• **Harelda boréale** *Clangula hyemalis*. Après des séjours en région lausannoise et aux Communailles/Yvorne VD, le m. hivernant est signalé pour la dernière fois le 12.5 aux Grangettes VD (div. obs.).

**Eider à duvet** *Somateria mollissima*. Première nidification lémanique aux Grangettes VD, sur un banc de gravier, où 2 pull. ont éclos le 5.6 (H. Fivat et al.), grâce à l'intervention de L. Maumary auprès de l'État de Genève pour freiner la remontée du niveau du lac. • **Macreuse noire** *Melanitta nigra*. Une f. le 10.4 à Châbles FR (M. Muriset). • **Garrot à œil d'or** *Bucephala clangula*. Trois m. le 21.3 sur le lac des Taillères/La Brévine NE 1040 m (B. Sthioul), apparemment la 1<sup>re</sup> donnée pour ce site. • **Harle piette** *Mergellus albellus*. Pour la 4<sup>e</sup> année consécutive, présence printanière sur le Rhône genevois (1 m. du 20.3 au 3.5; div. obs.); sinon 1 m. échappé de captivité (bague bleue) à partir du 25.6 à la STEP de Monthey VS (M. Richmond Wildi et al.). • **H. huppé** *Mergus serrator*. Forte présence (IP = 112, moy.<sub>10</sub> = 90); signalons une f. le 26.3 à l'étang de Pré Bovet/Grandcour VD (J. Jeanmonod, P. Rapin). • **Ouette d'Égypte** *Alopochen aegyptiaca*. Nouveau

record, mais assez proche de celui de 2018 (IP = 236, moy.<sub>10</sub> = 99, IP<sub>2018</sub> = 231); de nouvelles fois dans l'arc jurassien: min. 3 ind. passant au Noirmont JU 1010 m le 29.4 (M. Farine et al.), puis les 9 et 20.5 à Biaufond/Les Bois JU 610 m (D. Jeandupeux; M.-A. Eggerling). De nouveau 1 fam. de 6 pull. sur le Léman, à Montreux VD (Fr. Monot, Cl. Hischenhuber). • **Tadorne casarca** *Tadorna ferruginea*. Abondance record (IP = 166, moy.<sub>10</sub> = 85). • **Fuligule milouin** *Aythya ferina*. De nouveau à Chavornay VD (min. 3 fam.; div. obs.); pas de reproductions ailleurs. • **F. nyroca** *A. nyroca*. Affluence record (IP = 38, moy.<sub>10</sub> = 17), dont 4 ind. le 16.6 à Cheseaux-Noréaz VD (J.-Cl. Muriset). • **Canard siffleur** *Mareca penelope*. Notons 17 ind. le 3.4 à Biaufond/Les Bois JU 610 m (D. Jeandupeux), grand groupe pour le lieu.

**Grèbe jougris** *Podiceps grisegena*. Présence plutôt modeste (IP = 6,1; moy.<sub>10</sub> = 5,2) d'isolés, en seulement 5 sites et pas plus tard que le 16.4 à Yverdon-les-Bains VD (J.-Cl. Muriset).

**Pigeon colombin** *Columba oenas*. En limite d'aire, tant altitudinale que géographique, 1-3 ind. les 16 et 19.5 au-dessus de Leuk VS 1650 m (A. Janosa; N. Liechti) et un c. le 22.7 au-dessus d'Ausserberg VS 1640 m (C. Luisier).

**Engoulevent d'Europe** *Caprimulgus europaeus*. En dehors du Valais, 1 ind. le 23.4 à Mies VD (D. Berthold) et 1 le 12.5 à Servion VD (N. Von Moos).

**Râle d'eau** *Rallus aquaticus*. Un ind. le 31.3 sur la Jogne à Charmey/Val-de-Charmey FR 860 m (P. Romanens). • **Râle des genêts** *Crex crex*. Abondance la plus forte depuis 2008 (IP = 14, moy.<sub>10</sub> = 3,7) et retour précoce (dès le 3.5 à Visp VS 650 m, T. Wirthner); 1-2 ch. en de nombreux sites, y compris de plaine. • **Marouette ponctuée** *Porzana porzana*. Le passage, bien marqué (IP = 12, moy.<sub>10</sub> = 4,0), ne l'avait plus été de la sorte depuis 1993: du 20.3 (1 ind. à Cudrefin VD; Fl. Blandenier) au 28.4 (1 ind. à Bioley-Orjulaz VD 580 m et 1 ch. à Cheseaux-Noréaz; A. Gander par Chr. Sahli), suivi de cris de f. enregistrés à Kleinbödingen FR le 28.5 (D. Marques) et d'un ch. les 12-13.6 au Chenit VD 1000 m (P. Frei; Y. Menétrey). • **M. poussin** *Zapornia parva*. Au moins deux nidifications certaines à Chavornay VD: 1 pull. fraîchement éclos le 13.7 au même endroit que 2 ad. (vus quelques minutes plus tôt; St. Aubert, S. Hohl et al.), ainsi que 2 ad. et 2 pull. à partir du 2.8 (piège photographique; L. Maumary, M. Wagen Jaussy et al.). • **M. de Baillon** *Z. pusilla*. Un ch. les 31.5, 12.6 et 15.6 à Cheseaux-Noréaz VD (J.-Cl. Muriset, Chr. Sahli, J. Mazenauer; CAVS) près du site de reproduction 2019 (SAHLI 2020), ainsi qu'un ch. du 8 au 11.7 à Chavornay VD (L. Maumary et al.; CAVS). • **Foulque macroule** *Fulica atra*. Un ind. couvant le 7.2 à Meyrin GE est extrêmement hâtif (B. Guibert). • **Grue cendrée** *Grus grus*. Malgré un bon passage, l'indice (IP = 48, moy.<sub>10</sub> = 62) est inférieur à la moyenne en raison des années 2015-2017 sortant nettement du lot. Parmi les observations variées à tout point de vue, notons 18 ind. le 30.3 cherchant à se frayer un chemin dans les nuages à 2900 m, au-dessus de Birgisch VS (R. Manz) et quelques données après la mi-avril: 1 ind. le 3.5 à Cudrefin VD (M. Schweizer), puis le 1 le 2.6 à Gletterens FR (Chr. Sahli) et presque simultanément 2 à Ins BE (P. Mosimann-Kampe).

**Plongeon catmarin** *Gavia stellata*. Un ind. en migration, loin de tout lac, le 19.4 à Crissier VD (Y. Frutig)!

**Cigogne noire** *Ciconia nigra*. Début de passage hâtif, avec 2 ind. en vol le 17.2 à Gaillard F74 (L. Ducommun), puis encore 2 fois en février. Présence marquée (IP = 7,6, moy.<sub>10</sub> = 5,2) et surtout continue, à la faveur d'observations en plusieurs sites en juin et durant la première moitié de juillet. • **Spatule blanche** *Platalea leucorodia*. Données en 6 lieux, c'est beaucoup. • **Ibis sacré** *Threskiornis aethiopicus*. Un ind. dès le 24.4 à Münster-Geschinen VS 1340 m (T. Wirthner, M. Wenk, R. Wenger et al.; CAVS), explore divers sites de la vallée du Rhône VS, le plus en aval étant Martigny, jusqu'au 2.11. • **I. falcinelle** *Plegadis falcinellus*. Loin de l'afflux du printemps dernier (cf. NO 67 (2020): 15), mais tout de même en 10 sites.

**Ibis chauve***Geronticus eremita*

PayerneVD, 18 juin 2020

P. Rapin



• **Ibis chauve** *Geronticus eremita*. Nombreuses (61!) observations dans presque toute la Romandie (sauf GE et JU, en une trentaine de communes) d'oiseaux issus du programme de réintroduction austro-allemand (<http://waldrapp.eu/index.php/en/en-home>).

• **Butor étoilé** *Botaurus stellaris*. En faibles nombres, en particulier en mars (IP = 2,2, moy.<sub>10</sub> = 7,2); signalons 1 ind. tardif le 31.5 à Krümmler FR (Y. Matthey). • **Blongios nain** *Ixobrychus minutus*. Indice record (IP = 92, moy.<sub>10</sub> = 45), qui traduit une présence supérieure à la normale en juillet surtout; le succès de reproduction a-t-il été particulièrement bon? Dans la Grande-Carigaie, 22 terr., bon effectif, sans plus (AGC; Chr. Sahli). • **Bihoreau gris** *Nycticorax nycticorax*. Bon passage (IP = 69, moy.<sub>10</sub> = 59), laissant notamment 1 ind. le 26.4 aux Montoyes/Boécourt JU (J.-M. Gisiger) et données en migration nocturne directe, en marge des sites habituels: le 29.4 à Montana VS 1150 m (J. Savioz), le 13.5 à Dombresson NE 730 m (M. Amstutz) et le 18.5 à Riaz FR 730 m (J. Gremaud). • **Grande Aigrette** *Ardea alba*. Deuxième meilleure affluence après 2016 (IP = 443; moy.<sub>10</sub> = 244; IP<sub>2016</sub> = 562). • **Aigrette garzette** *Egretta garzetta*. En nombres (IP = 147, moy.<sub>10</sub> = 98); signalons 11 ind. le 10.5 à Biaufond/Les Bois JU 610 m (M. Farine).

• **Édicnème criard** *Burhinus oedicanus*. Cinq données (IP = 1,8, moy.<sub>10</sub> = 0,77), une bonne saison. • **Huitrier pie** *Haematopus ostralegus*. Présence presque record (IP = 26, moy.<sub>10</sub> = 5,8), toutefois sans fait saillant. • **Avocette élégante** *Recurvirostra avosetta*. Forte affluence (IP = 21, moy.<sub>10</sub> = 7,0). • **Échasse blanche** *Himantopus himantopus*. Abondance dans la norme (IP = 17, moy.<sub>10</sub> = 17), mais 1<sup>er</sup> ind. hâtif, du 21 au 26.3 le long de la Thièle à Yverdon-les-Bains VD (J.-Cl. & M. Muriset). Par la suite, notons 2 ind. le 9.5 à Bonfol JU (R. Baumgartner), 1 les 11-12.5 dans un pré humide au cœur du village de Saas-Fee VS 1810 m (K. & J. Riesterer, via Chr. Rogenmoser) et 3 le 31.5 à Münster-Geschinen VS 1340 m (div. obs.). • **Pluvier argenté** *Pluvialis squatarola*. En 6 sites seulement (IP = 5,2, moy.<sub>10</sub> = 7,9). • **Pl. doré** *Pl. apricaria*. Passage faible (IP = 11, moy.<sub>10</sub> = 34). • **Pl. guignard** *Eudromias morinellus*. Deux mentions de plaine de cette espèce rare au printemps: 3 ind. très hâtifs les 15-16.3 à Krümmler FR (div. obs) et 1 le 1.4 à Courtételle JU (anonyme, par L. Wolfer). • **Gravelot à collier interrompu** *Charadrius alexandrinus*. Un m. le 3.4 aux Grangettes VD (Cl. Hischenhuber et al.), sinon au Fanel BE/FR/NE/VD les 6-8.4 (1 f.; div. obs.),

13.4 (2 f.; div. obs) et 13 et 15.5 (1 ind.; div. obs.). • **Courlis corlieu** *Numenius phaeopus*. Passage plutôt faible (IP = 48, moy.<sub>10</sub> = 66), dont on retient au moins 3 ind. le 5.7 à La Berra/La Roche FR 1620 m (H. Vigneau) et 1 ind. le 21.7 au Schafberg BE/FR volant à 2200 m environ (Y. Pochon, M. Amstutz), nouveau record suisse d'altitude. • **C. cendré** *N. arquata*. Abondance record (IP = 2136, moy.<sub>10</sub> = 1213), essentiellement en raison d'effectifs renforcés dans la région du Fanel BE/FR/NE/VD en mars et en juillet. • **Barge rousse** *Limosa lapponica*. En petits nombres (IP = 2,9, moy.<sub>10</sub> = 4,3) et en 5 sites. • **B. à queue noire** *L. limosa*. Plus abondante qu'à l'ordinaire (IP = 16, moy.<sub>10</sub> = 11). • **Tournepièce à collier** *Arenaria interpres*. Passage ténu (IP = 2,0, moy.<sub>10</sub> = 8,6), uniquement au Fanel BE/FR/NE/VD et à Préverenges VD. • **Bécasseau maubèche** *Calidris canutus*. Un ind. le 14.5 à Bursinel VD (D. & W. Strahm Landenbergue), seule donnée! • **B. cocorli** *C. ferruginea*. Présence modeste (IP = 2,7, moy.<sub>10</sub> = 8,8). • **B. de Temminck** *C. temminckii*. Dans la moyenne (IP = 6,8, moy.<sub>10</sub> = 11). • **B. sanderling** *C. alba*. Assez bon passage (IP = 34, moy.<sub>10</sub> = 26); max. de 14 ind. le 2.5 à Préverenges VD (div. obs.). • **B. variable** *C. alpina*. Passage très modeste (IP = 33, moy.<sub>10</sub> = 62). • **B. minute** *C. minuta*. Faible transit (IP = 3,4, moy.<sub>10</sub> = 12). • **Bécassine double** *Gallinago media*. Un ind. le 25.4 à Lavigny VD▲ et le 3.5 à Bettens VD▲. • **B. des marais** *G. gallinago*. Bonne affluence (IP = 218, moy.<sub>10</sub> = 176), en particulier au pic de fin mars/début avril. • **B. sourde** *Lymnocyptes minimus*. En petits nombres (IP = 1,2, moy.<sub>10</sub> = 2,9). • **Chevalier bargette** *Xenus cinereus*. Deux le 12.5 à Yverdon-les-Bains VD (J.-Cl. Muriset et al.; CAVS), puis du lendemain au 15.5 à Yvonand VD (M. Antoniazza et al.; CAVS). • **Ch. guignette** *Actitis hypoleucos*. Bon passage (IP = 199, moy.<sub>10</sub> = 139). • **Ch. culblanc** *Tr. ochropus*. Transit marqué (IP = 146, moy.<sub>10</sub> = 109). • **Ch. arlequin** *Tr. erythropus*. Dans la moyenne (IP = 22, moy.<sub>10</sub> = 21). • **Ch. aboyeur** *Tr. nebularia*. Bon passage (IP = 139, moy.<sub>10</sub> = 122). • **Ch. gambette** *Tr. totanus*. Dans la norme (IP = 90, moy.<sub>10</sub> = 99). • **Ch. sylvain** *Tr. glareola*. Abondance moindre (IP = 148, moy.<sub>10</sub> = 204). • **Ch. stagnatile** *Tr. stagnatilis*. Un ind. le 17.4 au Fanel BE/FR/NE/VD▲ et les 15-16.6 à Hagneck BE (Chr. Jaberg et al.; CAVS). • **Glaréole à collier** *Glareola pratincta*. Un ind. le 1.5 à Gampelen BE (A. Staehli; CAVS) et le 4.5 à Forel FR (P. Rapin; CAVS).

• **Mouette pygmée** *Hydrocoloeus minutus*. Tendance toujours à la baisse (IP = 134, moy.<sub>10</sub> = 228; cf. NO 66 (2019): 15), avec pic du passage bien marqué fin avril. • **M. mélanocéphale** *Larus melanocephalus*. Affluence proche de la moyenne (IP = 63, moy.<sub>10</sub> = 57), plus forte en avril et plus faible en mai en raison d'un pic de passage avancé. • **Goéland d'Audouin** *L. audouinii*. Un ind. 3 a. c. du 14 au 16.5 aux Grangettes VD (H. Fivat et al.; CAVS). Bagné en couleur comme poussin au nid le 17.6.2018 sur l'île de Petrovac (Croatie), il avait précédemment été identifié à mi-janvier 2019 à Sidi Moussa (Maroc), puis il a été revu du 28 au 31.5.2020 dans la plaine de Magadino TI (L. Ambrosini et al.; CAVS). • **G. cendré** *L. canus*. Deux c. couvant à Vaumarcus NE, mais 1 seul pull. observé (H. Joly, M. Antoniazza, Chr. Sahli; AGC). • **G. brun** *L. fuscus*. Abondance moyenne (IP = 138, moy.<sub>10</sub> = 139) et pic de passage à la mi-mars plutôt que dans la seconde moitié du mois. • **G. argenté** *L. argentatus*. Dernier ind. le 8.5 au Fanel BE/FR/NE/VD (1 ind.; K. Joller). • **G. pontique** *L. cachinnans*. Dernier le 20.5 à Yverdon-les-Bains VD (J.-Cl. Muriset). • **Sterne naine** *Sternula albinifrons*. Seules deux mentions: 1 ind. le 23.5 à Préverenges VD (A. Aigroz) et 2 le 31.5 au Fanel BE/FR/NE/VD (B. & S. Schneider). • **St. hansel** *Gelochelidon nilotica*. Un ind. le 10.6 aux Grangettes VD (H. Fivat) et le 12 au Fanel BE/FR/NE/VD (A. Sutter), puis 1-2 du 13 au 18 (L. Maumary et al.) et 3 le 25 à Préverenges VD (T. Guillaume), et finalement encore 1 le 28.6 à Forel FR (M. Zimmerli). • **St. caspienne** *Hydroprogne caspia*. Bonne affluence (IP = 7,5, moy.<sub>10</sub> = 4,9). • **Guifette moustac** *Chlidonias hybrida*. Excellent passage, le plus fort depuis 2000 (IP = 73, moy.<sub>10</sub> = 32), avec un pic bien marqué vers le 10.5; max. de 29 ind. le 15 au Fanel BE/FR/NE/VD (F. Klötzli); notons aussi 1 ind. le 7.6 à Dampheux JU (D. Crelier). • **G. leucoptère** *Chl. leucopterus*. Passage modeste (IP = 4,8, moy.<sub>10</sub> = 7,5). • **G. noire** *Chl. niger*. Une nouvelle fois en retrait (IP = 378, moy.<sub>10</sub> = 455; cf. NO 67 (2020): 17); notons 2 ind. le 11.5 (U. Bütikofer, D. Crelier) et 1-2 le 7.6 à Dampheux JU 430 m (D. Crelier, W. Saunier). • **Sterne de Dougall** *Sterna dougallii*. Un ind. du 29.6 au 4.7 à Préverenges VD (L. Maumary et al.; 3<sup>e</sup> donnée suisse, CAVS); tout comme l'ind. d'Yverdon-les-Bains VD en 2013, cet oiseau avait été bagné le 6.7.2016 comme poussin à



Rockabill (Irlande), la plus grande colonie de l'Ouest paléarctique. • **St. pierregarin** *St. hirundo*. Déjà 1 ind. le 21.3 à la Pte-à-la-Bise GE (B. Guibert, A. Wuillemin), parmi les plus hâtifs de Suisse. • **St. arctique** *St. paradisaea*. Comme en 2019, une nichée mixte avec une Sterne pierregarin au Fanel BE/FR/NE VD▲, seul site avec mentions ce printemps. • **St. caugek** *Thalasseus sandvicensis*. Présence dans la moyenne (IP = 8,0, moy.<sub>10</sub> = 9,3). • **Labbe parasite** *Stercorarius parasiticus*. Trois données de cette espèce rare au printemps: 3 ad. de morphe clair le 5.5 au Fanel BE/FR/NE/VD (J. Mazenauer; CAvS), 1 ind. au même endroit le 9.5▲ et 1 ad. le 14.6 à Yvonand VD▲.

**Petit-duc scops** *Otus scops*. Hors VS, 1 ch. le 17.4 à Avusy GE (P. Albrecht) et le 25.5 à Lignerolle VD 760 m (Th. Gueissaz). • **Hibou des marais** *Asio flammeus*. Six fois, en 4 sites.

**Balbusard pêcheur** *Pandion haliaetus*. Bon passage (IP = 16, moy.<sub>10</sub> = 11); max. de 6 ind. le 24.4 à Féchy VD (D. Berthold, M. Bally). • **Bondrée apivore** *Pernis apivorus*. Dans la moyenne (IP = 138, moy.<sub>10</sub> = 128). • **Gypaète barbu** *Gypaetus barbatus*. Hors des Alpes, 1 ind. à Böisingen FR 650 m le 6.5 (V. S. Van Bergen) et 1 ind. trouvé mort le 28.6 à La Sagne NE 1220 m (Th. Bohnenstengel, Chr. Jaberg), qui avait été relâché en 2019 dans le Massif Central dans le cadre d'un programme de réintroduction. Trois c. sur les 5 établis en Valais se sont reproduits avec succès (Fr. Biollaz; RGSO). Notons finalement 1 ind. 2 a. c. le 14.7 au sommet du Cervin VS 4470 m (RGSO), nouveau record d'altitude en Suisse. • **Circaète Jean-le-Blanc** *Circaetus gallicus*. Présence record (IP = 21, moy.<sub>10</sub> = 8,9); 1<sup>er</sup> le 13.3 à Satigny GE (B. Guibert, D. Juat) et dès les jours suivants sur deux sites de nidification valaisans; comme en 2019, deux reproductions réussies en VS (div. obs.). Hors régions romandes plutôt méridionales où l'espèce est maintenant régulière, isolés le 17.4 à La Neuveville BE (B. Claude), le 18.5 à Böisingen FR (D. Marques) et le 24.5 à Soubey JU (M. Kéry). • **Vautour fauve** *Gyps fulvus*. Nouvel indice record (IP = 322, moy.<sub>10</sub> = 60), après le max. précédent de 2018 (IP<sub>2018</sub> = 175), et nouveau rassemblement max. de 174 ind. le 10.7 au Schafberg/Boltigen BE 2060 m (M. Zahnd); comparé à ces dernières années, s'est fait plus fréquent sur le Plateau entre les lacs Léman et de Neuchâtel, ainsi que dans l'arc jurassien. • **V. moine** *Aegypius monachus*. Comme le précédent qu'il accompagne souvent, indice record (IP = 1,8, moy.<sub>10</sub> = 0,21). • **Aigle royal** *Aquila chrysaetos*. Dans l'arc jurassien francophone, 2 c. se reproduisent avec succès, l'un dans le canton de BE (J.-Cl. Hennin et al.), l'autre dans celui de NE, ce qui n'était plus arrivé depuis 200 ans (Lugon et al. in prep.). • **A. de Bonelli** *A. fasciata*. Ad. isolés le 1.4 aux Bois JU 1010 m (Cl. Paupe; CAvS) et le 22.5 à Villiers NE▲, concernant vraisemblablement toujours le ou les mêmes ind. d'origine captive. • **A. botté** *Hieraaetus pennatus*. Quatre fois des isolés: le 26.3 à Laconnex GE▲, le 3.5 à Ligerz BE▲, le 23.5 à Kleinböisingen FR (V. S. van Bergen; CAvS) et le 2.7 à Heitenried FR▲. • **Busard des roseaux** *Circus aeruginosus*. Bon passage (IP = 152, moy.<sub>10</sub> = 110), dont des max. parfois importants le 1.4: 53 ind. (21 m. ad. et 32 type f.) au Fanel BE/FR/NE/VD (M. Zahnd), 23 à Villiers NE (M. Amstutz) et 19 à Corcelles-Cormondrèche NE (Fl. Blandenier); nouvelle nidification à Chavornay VD (div. obs.). • **B. Saint-Martin** *C. cyaneus*. En bons nombres (IP = 39, moy.<sub>10</sub> = 27). • **B. pâle** *C. macrourus*. Nombreux isolés: les 27.3 à St-Aubin FR▲, 29.3 à Dompierre FR (1 m.)▲, 6.4 à Albligen BE 720 m (1 ind. 2 a. c.)▲, 8.4 à Féchy VD (1 ind. 2 a. c.)▲, 18.4 à Lajoux JU 960 m (1 f. 2 a. c.) (G. Saucy, CAvS) et 25.4 à Pré Bovet/Grandcour VD (1 ind. 2 a. c.)▲. • **B. cendré** *C. pygargus*. Dans la moyenne (IP = 10, moy.<sub>10</sub> = 10), mais mieux que les trois printemps précédents. • **Épervier d'Europe** *Accipiter nisus*. Les 108 ind. passant à St-Saphorin VD le 2.4 constituent un pic important pour la migration pré-nuptiale (M. Zahnd). • **Pygargue à queue blanche** *Haliaeetus albicilla*. Un ind. 2 a. c. le 14.3 aux Grangettes VD▲. • **Milan royal** *Milvus milvus*. Les 70 ind. passant le 28.5 à Vermes JU sont très tardifs (St. Vavruich). • **M. noir** *M. migrans*. Premier le 5.2 à Cossonay VD (A. Raymond), à une date précoce assez similaire à celles de ces dernières années.

**Huppe fasciée** *Upupa epops*. La dynamique plutôt favorable de l'espèce se poursuit: 2 nidifications certaines dans le JU (D. Crelier, L. Wolfer), les premières depuis l'atlas 1972-1976?; 2 nidifications certaines aussi dans le canton de FR et une frontalière sur le canton de BE (A. Aebischer et al.;

M. Scheidegger par Chr. Rogenmoser). • **Guêpier d'Europe** *Merops apiaster*. Nouveau record d'abondance (IP = 601, moy.<sub>10</sub> = 271), après celui de 2018 (IP<sub>2018</sub> = 426); à noter 2 sites de reproduction en Singine FR, les premiers pour la région (V. S. Van Bergen et al.).

**Rollier d'Europe** *Coracias garrulus*. Isolément le 18.6 à Saas-Grund VS 1720 m (H. Anthamatten; CAvS), le 21 au Mont Vully/Bas-Vully FR (S. Fischer; CAvS) et du 21 au 24.6 à Agiez VD▲.



**Pic tridactyle**  
*Picoides tridactylus*  
Jura vaudois VD, 2020  
P. Henrioux

**Pic tridactyle** *Picoides tridactylus*. Dans le jura vaudois, 4 c. suivis et 2 nids trouvés dans le secteur du GERNOV, ce qui est de loin un max. (P. Henrioux et al.; GERNOV). À noter que ce secteur ne couvre pas l'ensemble de l'aire de répartition de l'espèce dans le Jura vaudois.

• **Pic mar** *Leipicus medius*. En marge de sa distribution habituelle, 1 ind. le 17.3 à Bex VD (C. Luisier, J. Wildi), ainsi qu'une nidification certaine à Suchy VD (J.-Cl. Muriset).

**Faucon crécerelle** *Falco tinnunculus*. Fort passage assez tardif, remarqué le 5.5 à Corcelles-Cormondrèche NE (51 ind. en 2h30; Fl. Blandenier) et le lendemain à Villiers NE (min. 40 en 3 h; M. Amstutz). • **Faucon kobez** *Falco vespertinus*. Afflux sensible (IP = 31, moy.<sub>10</sub> = 19), regroupant au max. 6 ind. le 7.5 à Corcelettes VD (L. Lonchamp) et le 14 à Arbaz VS 1100 m (H. Rothacher).

**Loriot d'Europe** *Oriolus oriolus*. Un ind. le 12.4 au Fanel BE/FR/NE/VD (M. Amstutz) annonce des arrivées généralement hâtives, l'espèce étant nettement plus fréquente que la moyenne dans la seconde moitié d'avril.

**Pie-grièche écorcheur** *Lanius collurio*. Déjà 1 m. le 16.4 à Martigny VS (N. Rieille, par B. Posse), puis retours généralement précoces impliquant un plus grand nombre d'ind. que d'habitude à fin avril-début mai. • **P.-gr. à poitrine rose** *L. minor*. Trois fois des solitaires en mai, le 13 à Sierre VS (P. Vetter et al.; CAvS), le 23 à Ins BE▲ et le 24 à la Chassagne d'Onnens VD▲. • **P.-gr. à tête rousse** *L. senator*. Fort passage (IP = 4,2, moy.<sub>10</sub> = 1,7), en plus de 10 sites, dont 1 ind. le 7.5 en pleine agglomération, à Prilly VD (A. Aubert et al.).

**Crave à bec rouge** *Pyrhocorax pyrrhocorax*. En limite d'aire, 1 ind. le 5.4 à Corbeyrier VD 1640m (E. Morard). • **Geai des chênes** *Garrulus glandarius*. Passage bien marqué en avril (bien visible sur la phénologie des listes complètes); nombres importants comptés aux Grangettes VD: min. 1399 ind. le 17.4, min. 1043 le 18 et min. 1022 le 19 (Y. Schmidt). • **Pie bavarde** *Pica pica*. Un ind. le 23.7 au Bettmerhorn/Lax VS 2640m (M. Hettich), nouveau record suisse d'altitude. • **Corneille mantelée** *Corvus corone cornix*. Un ind., présent depuis août 2019, régulièrement signalé en ville de Fribourg FR (div. obs.); à 5 reprises hors VS, ainsi qu'une dizaine d'hybrides avec la Corneille noire.

**Mésange bleue** *Cyanistes caeruleus*. Après un automne d'invasion, peu de groupes importants au retour printanier, toujours nettement plus discret: au max. 310 ind. par petits lots le 16.3 à Montreux VD (Y. Schmidt).

**Rémiz penduline** *Remiz pendulinus*. Plusieurs données tardives dans la région du Fanel BE/FR/NE/VD: min. 3 ind. le 26.5 (Y. Wiedmer), 2 dont min. 1 ch. le 28.5 (I. Horváth) et 1 ind. le 21.6 (F. Blandenier, Y. Pochon).

**Alouette calandrelle** *Calandrella brachydactyla*. Faible présence (IP = 0,88, moy.<sub>10</sub> = 2,2), des isolés en 5 localités: les 23-24.4 à Coeuve JU 480m (D. Crelier), 2<sup>e</sup> donnée jurassienne à notre connaissance, le 23.4 à Agarn VS (R. Imstepf), du 1<sup>er</sup> au 5.5 à Noville VD (A. Aigroz, L. Maumary et al.), le 2.5 à Gampel VS (R. Imstepf) et le 30.5 à Ins BE (P. Schmid). • **Alouette des champs** *Alauda arvensis*. En limite supérieure d'altitude, 1 c. le 6.5 à Sorebois/Ayer VS 2840m (L. Constantin).

**Cisticole des joncs** *Cisticola juncidis*. Toujours présente aux Grangettes VD, où 3 nidifications sont prouvées (H. Duperrex, L. Maumary et al.; CAVS; MAUMARY et al. 2021), mais aussi en d'autres lieux: dans la région du Fanel BE/FR/NE/VD le 14.5 (J. Mazenauer; CAVS), puis régulièrement 1-2 ind. dès le 7.7 avec un soupçon assez fort de nidification. Irrégulièrement 1 ch. du 23.5 au 16.6 à Sionnet GE (J.-E. Liberek et al.; CAVS).

**Hypolaïs polyglotte** *Hippolais polyglotta*. Très remarquable (IP = 63, moy.<sub>10</sub> = 48); signalons un ch. probablement en escale le 21.5 sur l'alpage des Begnines/Bassins VD 1460m (Fr. Duruz), rare donnée dans l'arc jurassien. • **H. icterine** *H. icterina*. Indice au plus bas (IP = 1,4, moy.<sub>10</sub> = 4,6), qui traduit 17 données d'isolées en 12 sites. • **Lusciniolle à moustaches** *Acrocephalus melanopogon*. Deux mentions sur la Rive sud du lac de Neuchâtel, dont 1 ind. transportant de la nourriture le 5.7▲.

• **Phragmite des joncs** *A. schoenobaenus*. Passage dans la moyenne (IP = 32, moy.<sub>10</sub> = 36), mais 1 ind. hâtif à partir du 20.3 aux Grangettes VD (Cl. Hischenhuber, H. Rothacher). • **Rousserolle turdoïde** *A. arundinaceus*. Présence record (IP = 198, moy.<sub>10</sub> = 133). Notons le 14.5, un ch. stoppé par le mauvais temps dans un site a priori peu attractif, à Renan BE 880m (A. Bassin); rare dans l'arc jurassien. • **Locustelle lusciniôïde** *Locustella luscinioides*. Abondance record (IP = 150, moy.<sub>10</sub> = 94).

**Hirondelle de fenêtre** *Delichon urbicum*. Les arrivées sont très hâtives et le 1<sup>er</sup> ind. de retour égale les records de 2010, 2012 et 2016, le 2.3 à Yvonand VD (1 ind.; M. Antoniazza); suivent, sauf mention contraire avec des **H. de rochers** *Ptyonoprogne rupestris*, 1 ind. les 3,4 et 7.3 à Genève (C. Pochelon, P. Baumgart), 2 le 6 à Carouge GE (sans H. de rochers; J. Torre), 1 le 7 aux Grangettes VD (H. Fivat), 2 le 8 à Chavornay VD (L. Oberson), 2 le 14 à St-Sulpice VD (L. Bono) et quotidiennement dès le 18.3. • **H. rousseline** *Cecropis daurica*. Bien représentée (IP = ,3, moy.<sub>10</sub> = 1,3) par des isolées le 8.4 à Martigny VS (J. Mazenauer), les 26-27.4, 1<sup>er</sup> et 7.5 à Leuk VS (a priori divers individus de passage; div. obs.), le 28.4 à Verbois GE (A. Pochelon, St. Henneberg), les 1<sup>er</sup>-2.5 à Genève (C. Pochelon et al.), le 12 à Grône VS (M. Perraudin) et le 13 aux Grangettes VD (Y. Schmidt). • **H. rustique** *Hirundo rustica*. Un ind. le 26.2 à Hagneck BE (Chr. Jaberg) marque

le début des arrivées. • **H. de rochers**. À noter la 1<sup>re</sup> nidification genevoise, sous le pont Butin/Lancy GE 370m (Barbalat et al., in press). Ailleurs sur le Plateau, nouvelle reproduction sous des viaducs autoroutiers, à Yvonand VD (S. Antoniazza) et Montagny-près-Yverdon VD (M. Muriset) et min. un nid sous le pont de Fenil, à Corsier-sur-Vevey VD 540m (Chr. Chautems). Des prospections ciblées sous d'autres ponts pourraient être couronnées de succès. • **Fauvette mélanocéphale** *Sylvia melanocephala*. Belle affluence, avec 4 données: 1 f. le 5.4 à Ligerz BE (N. Stettler; CAVS), 1 m. le 11.4 au Fanel BE/FR/NE/VD (J. N. Iseli; CAVS), 1 ch. les 13-14.4 à Fully VS (Th. & E. Revaz; CAVS) et 1 ch. le 29.4 à Avusy GE▲. • **F. passerinette** *S. cantillans*. En petits nombres: 1 m. le 12.4 à Chardonne VD (A. & A. Dozio; CAVS), 1 m. *S. c. albistriata* (de l'est) transportant du matériel de nid le 5.5 à Ausserberg VS 1420m (A. Jacot, J.-N. Pradervand; CAVS), 1 f. le 7.5▲ et 1 ch. le 15.6 à Leuk▲.

**Étourneau sansonnet** *Sturnus vulgaris*. Mentionnons 80 ind. passant le col de la Gemmi/Leukerbad VS 2350m le 8.3 (M. Arnold).

**Gobemouche gris** *Muscicapa striata*. Premier isolé, très hâtif, le 10.4 à Jouxten-Mézery VD (Y. Frutig), bien avant les suivants, dès le 23. • **Rosignol philomèle** *Luscinia megarhynchos*. Un ch. en escale le 17.5 au pied du Mont d'Or/Ormont-Dessous VD 1850m est inattendu (K. Outemzabet). • **Gobemouche à collier** *Ficedula albicollis*. Deux m. ch. 2 a. c. isolés en escale, le 10.5 à St-Sulpice VD (L. Maumary et al.; CAVS) et le 15.5 à Leuk VS (K. & M. Eigenheer; CAVS). • **Monticole de roche** *Monticola saxatilis*. Hors des Alpes, un m. dans les vignes le 3.5 à la Neuveville BE 520m (N. Stettler) et une f. le 7.5 au Chasseral/Villiers NE 1440m (P. Christe). • **M. bleu** *M. solitarius*. Signalé en période de reproduction en 5 sites valaisans (div. obs.)! • **Tarier pâtre** *Saxicola torquatus*. Notons 1 m. le 16.4, 1 ch. le 21.6 et 1 ind. le 31.7 au Chasseral BE 1560m (M. Amstutz, L. Juillerat, T. Rebetez).

**Accenteur alpin** *Prunella collaris*. Grand rassemblement de 80 ind. le 8.3 à Brunnen/Leuk VS 980m (A. Sierro), probablement en raison des chutes de neige au-dessus de 1200m. Hors des Alpes: isolés le 4.3 à La Dôle/Chésereux VD 1680m (Th. Morel), le 7.4 au Suchet/Rances VD 1520m le 7.4 (A. Aigroz), le 9.4 le long d'un chemin forestier sur les hauts de Court BE 1370m (C. Niffenegger) et finalement 1 ch. le 16.4 sur l'arête du Chasseral/Villiers 1480m (M. Amstutz).

**Moineau cisalpin** *Passer italiae*. Un ind. visite une mangeoire à Cossonay VD le 22.3▲. Sinon, un hybride avec le **M. domestique** *P. domesticus* le 24.5 sur le toit de la Maison de la rivière, à Tolochenaz VD (M. Chapuisat; CAVS).

**Pipit à gorge rousse** *Anthus cervinus*. Passage un peu inférieur à la moyenne (IP = 7,5, moy.<sub>10</sub> = 11). • **P. de Richard** *A. richardi*. Un ind. le 27.4 à Agarn VS (J. Mazenauer, A. Janosa; CAVS). • **P. rousseline** *A. campestris*. Dans la moyenne (IP = 22, moy.<sub>10</sub> = 20). Nidifications prouvées sur deux sites haut-valaisans (div. obs.). • **Bergeronnette printanière** *Motacilla flava*. Min. 500 ind. en escale le 1.5 à Martigny VS (A. Aigroz, L. Maumary). Un recensement exhaustif dans la plaine de l'Orbe VD (35 km<sup>2</sup>) a individualisé 242 terr. et mis en évidence l'abondance insoupçonnée de cette population, la plus importante de Suisse (M. Spiess; SOS). Le détail des ind. aux caractéristiques de *M. fl. feldegg* et *M. fl. flavissima* ou *M. fl. lutea* sera à retrouver dans le rapport de la CAVS correspondant. • **B. citrine** *M. citreola*. Un m. le 10.4 aux Grangettes VD (Cl. Hischenhuber et al.; CAVS), 1 f. le 10.5 au Fanel BE/FR/NE/VD (N. Andrey et al.; CAVS) et 1 m. 2 a. c. le 6.6 à Raron VS (D. & R. Heldner; CAVS). • **B. grise** *M. alba*. Bon passage le 21.3 à Villiers NE, avec env. 350 ind. dont un groupe de 80 ind. (M. Amstutz). Ind. présentant les caractères de la sous-espèce *M. a. yarrellii* le 12.4 aux Grangettes VD▲ et le 27 à Hagneck BE 430m (Chr. Jaberg; CAVS).

**Grosbec casse-noyaux** *Coccothraustes coccothraustes*. Un ind. de passage le 27.6 au-dessus d'Anzère/Ayent VS 2500m (« All GdJ »; LUISIER 2020) fournit l'une des deux données aux altitudes les plus élevées du pays. • **Roselin cramoisi** *Carpodacus erythrinus*. Seules 2 données: 1 m. le 21.6





**Pinson du nord**  
*Picoides tridactylus*  
Noville VD, 12 mars 2020  
Cl. Hischenhuber

**Pinson du Nord** *Fringilla montifringilla*. Après les derniers réguliers mi-avril (le 17), un m. bien tardif le 6.5 à Travers NE (S. Chuat-Clottu).

à St-Luc VS 1590m (M. Haller) et 1 ch. le 25.6 à Münster-Geschinen VS (F. Schneider). Sur la pente descendante en Suisse romande (cf. NO 64 (2017): 35), l'espèce atteint cette année des tréfonds, en fort contraste avec les cantonnements dans le canton d'Uri (MÜLLER *et al.* 2020). • **Venturon montagnard** *Carduelis citrinella*. Un ind. le 1.4 à Farvagny FR 710m est à noter (Y. Rime).

• **Bruant mélanocéphale** *Emberiza melanocephala*. Deux mentions: 1 ch. du 22 au 25.5 à Chamoson VS (St. Werner *et al.*; CAvS) et 1 m. le 7.6 à Evolène VS 1410m (M. & J. Hawtree; CAvS). • **Br. proyer** *E. calandra*. Un ch. le 15.6 à la Brévine NE (V. Martin) est bien surprenant. • **Br. fou** *E. cia*. En dehors de l'arc alpin, 1 ind. encore présent le 20.4 à Russin GE (I. Cattin-Gasser). Une fam. le 17.6 dans les vignes de La Neuveville BE 510m vient couronner les mentions régulières à cet endroit (B. Claude). À noter aussi à la Chassagne d'Onnens VD le 10.4 (1 ind.), puis 1-2 ind. dont 1 ch. le 25.5 (K. Outemzabet, S. Maurhofer, R. Blanchard), à suivre ces prochaines saisons, et 1 ch. le 27.4 dans les gorges de l'Areuse/Boudry NE (B. Claude). • **Br. zizi** *E. cirrus*. Abondance record (IP = 213, moy.<sub>10</sub> = 120), sans doute dopée par la bonne dynamique actuelle de l'espèce en Suisse. • **Br. nain** *E. pusilla*. Un ind. le 17.4 à Préverenges VD (L. Maumary *et al.*; CAvS) et les 30.4 et 1.5 au Landeron NE (Cl. Sinz *et al.*; CAvS).

### Travaux des groupes régionaux Echos des suivis de populations

En cette année particulière, de nombreux suivis de populations ont aussi été affectés par l'épidémie de *Coronavirus*. Collaborateurs malades, personnes à risque devant se protéger, etc. nombreuses ont été les contraintes supplémentaires. C'est pourquoi nous souhaitons rendre un hommage particulier aux bénévoles qui, inlassablement et au prix d'un investissement colossal, assurent ces suivis année après année: toutes nos félicitations d'avoir tout de même pu mener à bien votre travail de terrain.

• **Mouette rieuse** *Larus ridibundus*. Sur le lac de Morat FRVD, record du nombre de c. (140), mais surtout de juv. à l'envol (250, soit près du double des précédents records; P. Rapin, M. Beaud)

• **Goéland leucophaée** *L. michahellis*. Même s'il reste modeste, le nombre de c. sur le lac de Morat FRVD atteint un nouveau max. (9); le succès, 9 juv. à l'envol, est par contre faible (P. Rapin, M. Beaud). • **Sterne pierregarin** *Sterna hirundo*. Sur le lac de Morat FRVD, les 132 c. sont dans la moyenne des 9 dernières années (P. Rapin, M. Beaud). • **Chevêchette d'Europe** *Glaucidium passerinum*. Bon effectif de 32 ch. recensés dans le secteur du GERNOV, et bon succès de reproduction (4,5 juv. envolés par c. ayant réussi; P. Henrioux; GERNOV). • **Chouette de Tengmalm** *Aegolius funereus*. Nouvelle année maigre: seuls 4 nids dans le secteur du GERNOV (P. Henrioux; GERNOV), 5 dans celui du GOBE: c'est mieux que les deux dernières saisons, mais toujours très médiocre (P.-A. Ravussin *et al.*; GOBE). • **Ch. hulotte** *Strix aluco*. Mauvaise année dans les secteurs suivis par le GBRO, avec de 2,96 œufs/c.; les travaux ont presque tous été menés à bien, malgré une équipe restreinte (B. Ducret *et al.*; GBRO). • **Faucon crécerelle** *Falco tinnunculus*. La population broyarde progresse toujours et atteint la barre symbolique des 300 c. Comptant des régions annexes, 1214 juv. ont été bagués au nid, nouveau record! (J. Jeanmonod *et al.*; GBRO).



**Goéland railleur**  
*Larus genei*  
Préverenges VD, 2 mai 2020  
T. Gebhard



## Bibliographie

- BARBALAT, A., POCHELON C. & C. SCHÖNBÄCHLER (*in press*): Première nidification de l'Hirondelle de rochers dans le canton de Genève. *Nos Oiseaux* 68.
- CANNESSON, P., S. DEROO & S. DEROO (2020): Premier cas de reproduction de l'Élanion blanc *Elanius caeruleus* dans le Pas-de-Calais. *Ornithos* 27: 46-56.
- CROUZIER, P. (2017): Reproduction de la Talève sultane en Dombes (Ain). *Ornithos* 24: 130-133.
- DUFLON, J.-M., H. DUPERRÉ, L. MAUMARY & O. MEXIN (1988): Le Goéland railleur, *Larus genei*: une nouvelle acquisition pour l'avifaune suisse et pour le lac Léman. *Nos Oiseaux* 39: 418-419.
- DUQUET, M. & H. TOUZÉ (2020): Les nouvelles ornithos françaises en images. Avril-octobre 2020. *Ornithos* 27: 329-335.
- ISSA, N. & Y. MÜLLER (2015): *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.
- KELLER, V., S. HERRANDO, P. VORÍSEK, M. FRANCH, M. KIPSON, P. MILANESI, D. MARTÍ, M. ANTON, A. KLVANOVÁ, M. V. KALYAKIN, H.-G. BAUER & R. P. B. FOPPEN (2020): *European Breeding Bird Atlas: distribution, abundance and change*. European Bird Census Council & Lynx Edicions, Barcelona.
- KNAUS, P., S. ANTONIAZZA, S. WECHSLER, J. GUÉLAT, M. KÉRY, N. STREBEL & T. SATTTLER (2018): *Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016. Distribution et évolution des effectifs des oiseaux en Suisse et au Liechtenstein*. Station ornithologique suisse, Sempach.
- ŁAWICKI, Ł. & Y. PERLMAN (2017): Black-winged Kite in the WP: increase in breeding population, vagrancy and range. *Dutch Birding* 39: 1-12.
- LUGON, A., J.-D. BLANT, B. CLAUDE, R. ARNOUX, S. CHUAT, P. HUGUENIN, L. MAUMARY & C. POUPON (*in prep.*): Après 200 ans d'absence l'Aigle royal niche à nouveau au Val-de-Travers NE. *Nos Oiseaux*.
- LUISIER C. (2020): Week-end en Valais. *Le Héron* 245: 9-13.
- MAUMARY, L., O. EPARS, J.-M. FIVAT, C. LUISIER & E. REVAZ (2021): Nidifications de la Cisticole des joncs *Cisticola juncidis* dans le Chablais (Vaud & Valais, Suisse) en 2019 et 2020. *Nos Oiseaux* 68: XX-XX.
- MCINERNEY, C. & A. STODDART (2018): The 'Purple Swamphen' in Britain. *British Bird* 111: 515-518.
- MÜLLER, C., B. VOLET, P. KNAUS, K. VARGA & S. ANTONIAZZA (2020): Bulletin SI 293. Printemps et été 2020. *Station ornithologique suisse*. Sempach
- SAHLI, CHR. (2020): Nouvelle preuve de nidification de la Marouette de Baillon *Zapornia pusilla* en Suisse. *Nos Oiseaux* 67: 83-90.
- SAVIOZ, J. (2018): Nouvel envol pour les grands échassiers. In : KNAUS, P., S. ANTONIAZZA, S. WECHSLER, J. GUÉLAT, M. KÉRY, N. STREBEL & T. SATTTLER (2018): *Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016. Distribution et évolution des effectifs des oiseaux en Suisse et au Liechtenstein*. Station ornithologique suisse, Sempach. pp. 195.
- TOUZÉ, H. & J. JONES (2016): Western Swamphen in Suffolk – a new British bird? [www.birdguides.com/articles/western-swamphen-in-suffolk-a-new-british-bird](http://www.birdguides.com/articles/western-swamphen-in-suffolk-a-new-british-bird)
- ZBINDEN, N., M. KÉRY, G. HÄFLIGER, H. SCHMID & V. KELLER (2014): A resampling-based method for effort correction in abundance trend analyses from opportunistic biological records. *Bird Study* 61: 506-517.

Sylvain Antoniazza, Centrale ornithologique romande,  
Association de la Grande Cariçaie, ch. de la Cariçaie 3, CH-1400 Cheseaux-Noréaz;  
Sylvain.Antoniazza@nosoiseaux.ch

## Analyse des émissions vocales de la Bécasse des bois *Scolopax rusticola* et estimation du nombre de mâles en croule : un test pratique

Pierre Mollet, François Estoppey, Pius Korner & Michael Lanz



Le Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* est une espèce prioritaire en Suisse.

Une analyse bioacoustique détaillée d'une série d'enregistrements systématiques de chants de Bécasse des bois en croule, dans les Préalpes vaudoises, nous montre que le risque est grand de surestimer leur nombre avec cette technique.

Le mode de vie très secret de la Bécasse des bois et son absence de défense territoriale, même en période de nidification, posent un défi méthodologique redoutable pour estimer la taille de sa population. À cela s'ajoute le fait que, à l'heure actuelle, aucune méthode ne permet d'effectuer un recensement systématique des femelles. Si, en période de croule, les mâles se laissent observer facilement pendant leurs vols nuptiaux vespéraux, on doit toutefois partir du principe qu'ils sont plusieurs à survoler plus d'une fois un même point d'écoute lors d'une soirée, sans qu'il soit possible de les distinguer les uns des autres. De plus, comme le nombre de survols effectués par chaque mâle peut grandement varier

au cours des soirs (HIRONS 1983), il n'est pas possible d'en déduire l'effectif des individus en parade.

La strophe qu'un mâle émet pendant la croule se compose de plusieurs sons de basse fréquence rappelant le coassement d'une grenouille et transcrits par l'onomatopée « crô », « ror » ou « quor » selon les observateurs; ils sont immédiatement suivis d'un sifflement de haute fréquence transcrit par un « psitt » (*fig. 1*). Durant la croule, plusieurs de ces strophes sont émises les unes après les autres, en général toutes les 1 à 3 secondes. Selon le terrain et le point d'écoute, on peut percevoir et enregistrer jusqu'à une dizaine de strophes par Bécasse lors d'un seul passage au vol.